LE NUMERO : 25 CENTIMES

Edition du "REVEIL DU NORD"
186 bis, rue de Paris, LILLE
Bureaux à PARIS.
43, boul. Haussmann (9e)

L'Egalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

MARDI 27 MARS 1928.

BUREAUX :
ROUBAIX | Téléph. 9-87
45, Rue de la Gare, 45
TOURCOING | Téléph. 9-85
2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

UN MODÈLE D'ÉCOLE UNIQUE

Le Collège de Saint-Amand-les-Eaux

En publiant aujourd'hui deux clichés, représentant l'un l'« Entrée du Collège de Saint-Amand-les-Eaux », l'autre, une vue intérieure d'un des ateliers, nous pouvons donner à nos lecteurs quelques renseignements brefs mais intéressants sur cette création intelligente et hardie que la patience et la ténacité bien connues de M. Ernest Couteaux, député-maire de Saint-Amand, a conduit si heureusement à bonne fin.

Heureuse transformation

L'ancien collège, avec des vieux bâtiments vermoulus, plusieurs fois séculaires, véritable défi à l'hygiène, abritait au moment de la transformation de 1926, 140 élèves environ. L'établissement actuel en compte près de 400, sans compter les 200 apprentis qui chaque soir et le dimanche viennent suivre, dans les locaux, avec les professeurs et l'outillage de l'école, les nombreux cours professionnels et commerciaux qui y sont donnés. L'effectif des élèves proprement dit de l'enseignement secondaire a plus que doublé depuis 1926 et c'est là, pour le développement de la culture générale, dans notre région, un résultat de première importance.

Les résultats obtenus

Quels résultats peut-on obtenir dans cette Ecole Unique de Saint-Amand ? L'enfant intelligent et bien doué peut y poursuivre ses études secondaires jusqu'au baccalauréat et dans toutes les branches de cet enseignement : grec, latin, langues, sciences, lettres. Vingt-cinq élèves y ont été reçus au baccalauréat depuis 1926, c'est là un chiffre vraiment impressionnant !

On peut, d'autre part, préparer les examens du brevet simple, du brevet supérieur et d'admission à l'Ecole Normale, car une école primaire supérieure est annexée au collège.

On peut enfin préparer tous les certificats spéciaux prévus comme sanction de l'Enseignement technique et préparer en outre l'entrée des Ecoles d'Arts et Métiers. L'« Ecole Unique » permet donc, sous son toit, la préparation à toutes les vocations aussi bien immédiatement utilitaires que celles dites intellectuelles et propres à préparer aux professions libérales les plus diverses.

Saint-Amand n'a que 15.000 habitants et l'Ecole ainsi créée permet aux habitants d'avoir à leur portée, **sans frais**, des enseignements qu'ils ne peuvent trouver en général que dans les grandes villes, au prix de dépenses élevées et trop souvent impossibles pour la classe laborieuse. Car la ville de Saint-Amand prend non seulement à sa charge le montant des rétributions scolaires exigées des élèves par l'Etat, mais encore elle accorde des bourses de fournitures à plus des 3/4 des élèves de la ville.

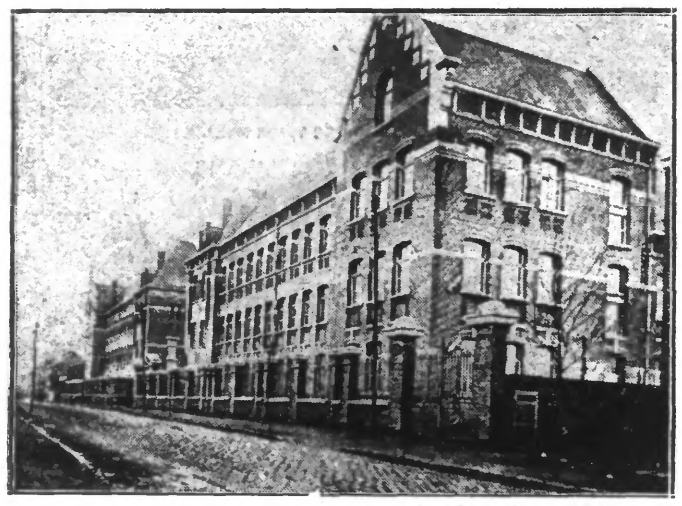
L'arrondissement de Valenciennes est d'autre part très industriel, et l'Ecole Unique fait la part des nécessités régionales à cette situation. C'est ainsi que déjà sont créés et outillés des ateliers de forge, d'ajustage, de menuiserie, de modelage-céramique avec cinq contremaîtres spécialisés et que d'ici peu, leur seront ajoutés des ateliers d'électricité, de chaudronnerie et de décoration faïencière.

Sous peu également, à la demande même de l'industrie locale, un atelier d'apprentissage pour la fabrication de la chaîne forgée, sera aménagé.

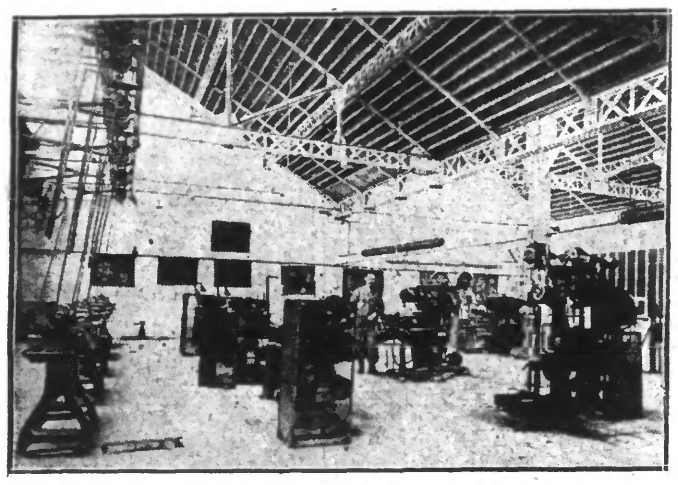
Quant à l'enseignement primaire proprement dit, il existe lui aussi, dans l'Ecole de Saint-Amand, avec une Ecole Primaire normale, à 4 classes, où sont admis tous les enfants qui s'y présentent et où la sanction est le Certificat d'Etudes Primaires, pour tous les élèves avant leur passage dans les autres catégories d'enseignement de l'établissement.

L'œuvre de Saint-Amand, dont toute la gloire revient à M. Ernest Couteaux, donne donc dès maintenant, les meilleurs résultats.

Elle prouve aussi une fois de plus que dans le même local, et assez souvent pour les enseignements de matières communes de mêmes maîtres, tous les enfants du peuple peuvent recevoir l'instruction qui répond à leurs capacités intellectuelles et aux besoins du pays et de la région sans fossé, sans barrière d'aucune espèce entre les diverses catégories sociales de citoyens et sans conserver entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire les divisions regrettables et ridicules que des esprits arriérés ont si souvent voulu établir.



La façade du Collège de Saint-Amand



Vue intérieure des ateliers

EN QUATRIÈME PAGE. — Le « Réveil Mutualiste » : L'œuvre de la Société « La Fraternelle » de Wavrechain-sous Denain ; L'Assemblée générale de la Société de Saint-Jean-Baptiste d'Haubourdin ; L'Assemblée générale de la Mutuelle féminine de Tourcoing.

— Notre Chronique illustrée « Le Réveil Agricole » : Semez vos betteraves en avril ; La Basse-Cour : l'Elevage du lapin ; le clapier ; Le Jardinage pratique: Comment faut-il planter les griffes d'asperges ?

Les bandits qui tuèrent une jeune fille à Pantin ont été arrêtés

Agés de 17 et 18 ans, ils sont les auteurs de nombreux cambriolages

On se souvient qu'au cours de la nuit du 6 au 7 mars, M. Cedelle, propriétaire à Pantin, rue Carlier-Bressan, était réveillé, vers deux heures, par des bruits suspects qui semblaient provenir de la cave.

M. Cedelle se leva pour faire une ronde. Sa femme et sa fille lurent à l'accompagner. Soudain, de l'ombre de la cave, deux cambrioleurs surgirent. Un coup de feu retentit et traversa l'épaule de Mme Cedelle. Son mari se précipita vers elle, tandis que les bandits s'enfuyaient.

Mais Mlle Madeleine Cedelle bondit à la suite du malfaiteur qui venait de tirer sur sa mère, le saisit par l'épaule et par les cheveux. Celui-ci se débattit, gagna la porte. La jeune fille s'agrippait toujours. Le bandit la traîna jusque sur le trottoir. Là, appuyant son revolver sur la poitrine de la malheureuse, il la tua net.

Premier aveu

La police ne possédait qu'un vague signalement du meurtrier, fourni par le père de la victime. Elle multiplia ses recherches, quand on apprit qu'un jeune homme de 17 ans, Jean Lehmann, manœuvre marbrier, demeurant chez ses parents, avenue Jean Jaurès, à Pantin, distribuait à ses camarades des quantités anormales de cigarettes.

Or, les policiers enquêtaient sur le cambriolage d'un bureau de tabac, commis récemment rue Denis Papin. Ils constatèrent que les cigarettes distribuées y avaient été dérobées et hier, vers 22 heures, ils arrêtaient à la porte de son domicile, Jean Lehmann. Interrogé, il commença par nier, puis avoua le vol.

Cependant, le brigadier-chef Bertin, de la police judiciaire et les inspecteurs Julien Combat et Ferrer, en l'examinant, furent frappés des points de ressemblance qu'ils constataient avec le meurtrier dont ils tenaient un signalement sommaire. Lehmann affirma de nouveau n'avoir eu aucune part à l'affaire de la rue Carlier-Bresson, puis finit par reconnaître y avoir participé.

— Mais, dit-il, c'est mon ami Morin qui a tout fait.

Deux jeunes bandits

Les policiers, accompagnés de M. Luce, commissaire de police, se rendirent aussitôt 16, rue du Cimetière, où Noël Morin, 18 ans, tailleur de pierres habitait en garni. Ils se firent ouvrir par une ruse et après une courte lutte, maîtrisèrent le jeune bandit.

Mis en présence de son complice, Lehmann ne put maintenir ses affirmations. Il reconnut qu'après avoir fait feu par trois fois avec un revolver à barillet de six millimètres dans le couloir, il avait tiré le coup qui abattit Mlle Cédelle.

Morin, armé, lui, d'un pistolet automatique de six millimètres 35, avait pressé la détente par trois fois, mais en l'air, pour effrayer la jeune fille.

Tous deux se laissèrent ensuite arracher sans peine la longue liste de leurs méfaits.

Le soir même du meurtre, ils avaient cambriolé un débitant, M. Moreau, rue Beaurepaire, à Pantin. Parmi leurs autres exploits figurent des cambriolages commis chez d'autres commerants. En outre, les deux jeunes chenapans étaient les auteurs de vols commis chez de nombreux marbriers et à la suite desquels l'un des commerçants, M. Thoreau, croyant avoir affaire à un malfaiteur, tira un coup de feu sur un inoffensif passant.

La mère de Jean Lehmann, qui a déjà sept enfants, en attend sous peu un huitième.

L'arme du crime

On a retrouvé, au cours d'une perquisition au domicile de Lehmann, l'arme dont il s'était servi. Quant au revolver de Morin, on va le rechercher dans le cimetière de Pantin, où il aurait été caché.

Scène douloureuse

Avant de transmettre son dossier au Parquet, M. Luce, commissaire de police de Pantin, a tenu à enregistrer dans sa procédure les aveux des plus complets des assassins de Mlle Cédelle et, dans ce but, les a confrontés avec les parents de la victime.

Il en est résulté une scène douloureuse, au cours de laquelle Mme Cedelle, mise en présence du meurtrier, s'est trouvée mal et n'a pu déposer.

Dans l'après-midi, Jean Lehmann et son complice Morin ont été conduits au Dépôt et mis à la disposition de M. Fougery, juge d'instruction.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Brumeux le matin, quelques pluies l'après-midi, vent revenant à Sud-Ouest 6 à 10 m. ; température en baisse de 2 à 3° sur la veille.

Pour la Foire commerciale ::: de Lille :::

On travaille fiévreusement sur les terrains du Champ de Mars à l'édification des stands de la 4e Foire Commerciale Internationale de Lille, qui ouvrira ses portes le 6 avril. Notre photographie prise hier, montre l'aspect actuel des travaux en cours.

Le vieillard retiré de l'Escaut à Valenciennes a-t-il été assassiné ?

L'autopsie du cadavre qui porte plusieurs blessures sera faite ce matin

Nous avons dit hier que le cadavre de Nestor Villain, âgé de 70 ans, retraité des Mines et de la Compagnie des Sapeurs-Pompiers d'Anzin, avait été retiré dimanche matin, du canal de l'Escaut, près de l'écluse Folien, à Valenciennes.

Le corps, qui portait à la tête une blessure profonde, fut transporté à la morgue.

Il a été examiné lundi matin par M. le docteur de Lauwereyns, médecin-légiste, qui déposera son rapport dans quelques jours.

Nous croyons savoir, cependant, que d'après les conclusions du praticien, Villain portait une large plaie à la tête avec fracture du crâne qui paraissait avoir été produite pendant la vie, il existerait en outre une fracture de plusieurs métacarpiens de la main gauche, sous plaie extérieure. Enfin, la face n'est pas celle d'un asphyxié par submersion.

Cette mort paraissant suspecte, une autopsie pouvait seule donner des renseignements permettant de conclure.

Dans ces conditions, le Parquet de Valenciennes a ordonné l'autopsie et cette opération sera faite ce matin.

UN JEUNE HOMME TOMBA D'UN TRAIN ET SE TUA A TEMPLEUVE

Dimanche, au train passant en gare de Templeuve, à 20 h. 20, près de la cabine du quartier de la Caillière, un jeune homme d'**Orchies**, nommé Casterman, 18 ans, est tombé par la portière.

Les témoins de l'accident prévinrent le chef de train qui, à la station de Nomain, téléphona en gare de Templeuve. On se mit immédiatement à sa recherche et l'on retrouva le jeune Casterman, râlant sur la voie. Il portait une forte blessure à la boîte crânienne.

Transporté à l'Hospice de Templeuve, l'infortuné expira une demi-heure après son arrivée.

Découverte d'un squelette humain à Allouagne

En perçant une cave, M. Demagny, mineur, à découvert au lieu dit « le Trou à la marne », un squelette humain qui mesure environ 1 m. 60. A côté du squelette, il découvrit un bracelet. On croit que le squelette est celui d'une femme enterrée à cet endroit au siècle dernier.

Les gendarmes de Lillers ont ouvert une enquête.

La création de "La Walkyrie" au Grand-Théâtre de Lille

Un événement musical est à signaler dans la région. On crée ce soir au Grand Théâtre-Opéra de Lille : « La Walkyrie », l'œuvre célèbre de Richard Wagner.

Mlle DEMOUGEOT, DE L'OPERA DANS LE ROLE DE BRUNEHILDE

Les trois principaux rôles seront tenus par M. P. FRANZ, le fameux ténor, titulaire du rôle Siegmund, à l'Opéra de Paris ; par M. PEYRE, jouant le personnage de Wotan et par Mme Marcelle DEMOUGEOT, le célèbre cantatrice, dont nous donnons ci-dessus la photographie dans le personnage de Brunehilde, la Walkyrie, fille préférée du dieu Wotan et incarnation de sa volonté.

Au cours d'une crise de neurasthénie une femme s'ouvrit la gorge à Arras

Dans la matinée de lundi, Mme veuve Hecquet, née Juliette Tirtaine, 64 ans, journalière, n. 21, Grand'Place, qui depuis quelque temps était sous le coup de crises de neurasthénie, a tenté de mettre fin à ses jours en se tailladant fortement la gorge avec un grand couteau de cuisine.

La désespérée avait préparé ce qu'il fallait pour l'ensevelir. Depuis la mort de ses deux fils tués à la guerre, Mme Hecquet était fort déprimée. Elle a été transportée à l'Hôpital Saint-Jean ; Son état n'inspire, quant à présent, aucune inquiétude.

LA TRAGIQUE QUERELLE DE DEUX DOMESTIQUES

Hier soir, un drame s'est déroulé à Melagny, près de Genève. Deux domestiques employés chez M. de Hevesy ministre de Hongrie auprès de la Société des Nations s'étant pris de querelle, l'un d'eux, un valet de chambre nommé Szabo, Hongrois, âgé de 41 ans, a frappé violemment à coups de matraque sur la tête son antagoniste, le chauffeur John Coates, Américain, âgé de 33 ans. Celui-ci s'est armé alors d'un revolver et a tiré quatre balles sur Szabo qui a été atteint dans la région de la rate par un des projectiles. Transporté à l'hôpital cantonal, Szabo est décédé peu après.

Le chauffeur américain Coates a été mis, lundi matin, après un nouvel interrogatoire, en état d'arrestation et écroué sous la prévention de meurtre.

VINGT-CINQ PERSONNES BRULÉES VIVES

Suivant une dépêche de Chenghal, le village de Hsia Oshih Siang au sud de la province du Kiang Su, à environ cent mille de Changhai a été pillé par des bandits. Après avoir tué 35 habitants et blessé un certain nombre, ils ont mis le feu à plusieurs habitations.

25 personnes ont été brûlées vives.

ASSASSINAT DU FILS D'UN INSTITUTEUR ALLEMAND

Un crime a été découvert à Gladbeck (Westphalie). Le fils de l'instituteur Daube, un jeune homme de 19 ans, a été trouvé mort à peu de distance de la maison paternelle. Le jeune Daube avait passé son baccalauréat ces jours derniers et ses amis de la ville avaient fêté cet événement.

A son retour, la nuit, il était accompagné de son ami Hussmann, qui dit l'avoir quitté un kilomètre avant la maison Daube. Mais comme des traces de sang ont été trouvées sur une chaussure de Hussmann, celui-ci a été arrêté.

Le XXVe Concert radiophonique du "Réveil du Nord"

Les Artistes qui y participeront

C'EST demain, mercredi, 28 mars, à 19 h. 30, que sera diffusé par le Poste Radio P. T. T. Nord de Lille, le XXVe Radio-Concert offert par notre journal.

Voici les artistes qui participeront à cette audition :

Mme Marthe Hayem, pianiste répétitrice de l'Opéra de Lille, Premier prix du Conservatoire de Lille.

M. Marcel Desouter, trombone solo, 1er prix du Conservatoire de Lille.

M. A. Groethaerd, saxophoniste, chef d'orchestre du « The Californien's Jazz ».

M. Elie Gilquin, basse chantante de l' « Office International des Spectacles » (40, rue du Priez, à Lille. 1er prix des Concours individuels de Lille, Calais et Rouen.

M. Auguste Labbe, chroniqueur patoisant du « Réveil du Nord ».

L'Orchestre « The Californian's Jazz », sous la direction de **M. A Groethaerd**

« THE CALIFORNIAN'S JAZZ »

2 aviateurs allemands vont tenter la traversée de l'Atlantique

Ils se trouvent en Irlande où ils sont arrivés hier, venant de Berlin

Un journal berlinois annonce que les aviateurs allemands Kœhl et von Huenefeldt, qui avaient déjà essayé l'année dernière de tenter la traversée de l'Océan ont quitté clandestinement Berlin hier matin en avion pour tenter à nouveau cette traversée. On pense que les aviateurs atterriront d'abord dans le Sud de l'Irlande.

L'arrivée à Baldonnel

Dans la soirée nous avons reçu une dépêche de Londres qui confirme l'hypothèse émise ci-dessus :

Londres, 26. — **Les deux aviateurs allemands qui vont tenter la traversée de l'Atlantique, sont arrivés à Baldonnel (Irlande).**

Une propriétaire qui tua le fils de sa locataire comparait devant ses juges

Hier après-midi a comparu devant la Cour d'assises de Seine-et-Oise, Mme Caroline Dalbois, née en 1883 à Chambourcy (Seine-et-Oise) accusée de meurtre.

Mme Dalbois, propriétaire d'un immeuble, rue du Vieil Abreuvoir, à Saint-Germain-en-Laye, avait eu une discussion dans la soirée du 20 octobre dernier avec le fils de sa locataire, M. Georges Mauguin, 40 ans, architecte, qui vivait avec sa mère, 75 ans, laquelle occupait une boutique à usage d'agence de location. Mme Dalbois prétend que M. Meuguin l'aurait saisie à la gorge et c'est alors, qu'effrayée, elle fit feu sur lui, le tuant net.

Au cours de l'interrogatoire, l'accusée, Mme Caroline Dalbois explique que M. Mauguin lui en voulait parce qu'elle lui avait refusé de devenir le principal locataire de l'immeuble qu'elle avait acheté, rue du Vieil Abreuvoir, à Saint-Germain. « Le jour du drame, M. Mauguin déclouait la porte d'un poste d'eau. Comme je lui faisait des observations, il me répondit : Tu peux compter tes abatis, tu n'en as plus pour longtemps ».

Quand mon mari rentra de Versailles, où il avait porté plainte, nous avons recloué la porte détruite. En passant, le travail terminé devant la porte du logement de M. Mauguin, celui-ci ouvrit sa porte, me saisit aux bras et à la gorge. C'est alors qu'effrayée, je sortis mon revolver et fis feu

La femme Dalbois affirme qu'elle n'avait pas prémédité son acte et que si elle avait sorti revolver, c'est qu'elle avait été menacée dans l'après-midi.

On entend ensuite les témoins.

Un individu d'Arnèke arrêté pour vol à Amiens

Un individu qui venait de commettre un vol dans une bijouterie à Amiens a été arrêté en gare, par le bijoutier lui-même. Le voleur avait réussi à subtiliser deux bagues valant 10.000 francs et reprenait le train pour Lille après voir changé de costume. Le bijoutier le reconnut néanmoins, grâce aux indications de sa vendeuse. Le voleur était encore les bagues en sa possession. C'est un nommé Prosper Blonde, âgé de 29 ans, demeurant à ARNEKE (NO. 5).

DEUX JEUNES GENS SE SUICIDERENT A PARIS

Le commissaire de police du quartier de l'hôpital Saint-Louis, à Paris, a été appelé, lundi matin, à constater, 129 Faubourg-du-Temple, le double suicide par oxyde de carbonne de M. Raymond Delpoux, 18 ans et de Mlle Euphoisine Gadot, 22 ans. La mort remonte à une dizaine de jours et est attribuée à des chagrins d'ordre sentimental.

Un rescape sur 37 mineurs ensevelis

On mande de Teziutlan qu'on n'a trouvé qu'un mineur en vie sur les trente-sept qui avaient été ensevelis lorsque le récent incendie s'est déclaré dans la mine Aurora au Mexique. Le seul survivant a été retrouvé, hier, à plusieurs centaines de pieds au-dessous de la surface, où il se trouvait, depuis seize jours, sans nourriture.

La tempête a causé d'importants dégâts sur les côtes de l'Océan

On mande de Lorient que d'une visite faite sur le littoral après la tempête de la semaine dernière, il résulte que les dégâts sont plus importants qu'on ne le pensait, notamment aux abords du Sanatorium Marin, à Lorient-Plage, où la digue nouvellement construite en ciment armé, a cédé sur une longueur de 15 mètres

La mer a endommagé le fort Locqueltas et a complètement rasé le boulevard conduisant de Larmor-Plage à ce fort. Les pierres et les rochers ont été portés dans les champs d'alentour. Le polygone naval de Gavres a subi aussi de graves dommages que les services de la marine font actuellement réparer. Le service des Ponts et Chaussées s'est rendu sur les lieux.

50.000 francs pour un franc c'est une affaire !
Dépêchez-vous d'en profiter en réclamant à nos dépositaires et vendeurs des billets de la GRANDE TOMBOLA DE LA PRESSE DU NORD que tout le monde s'arrache !!